

les 6-7e de toute la population et composent les éléments de fonds de la nation canadienne.

Des traits essentiels distinguent ces deux types, intéressants déjà par leurs différences. L'un deux, quoique de formation plus récente, offre une population plus nombreuse, non toutefois grâce à sa natalité, mais surtout à des apports de l'extérieur.

Le groupe français pour se maintenir, a dû compter principalement sur lui-même. Pour bien des raisons, moins individualiste aussi que l'autre, son homogénéité est plus complète, son unité plus vraie.

Le groupe britannique adonné au commerce et à l'industrie, aidé du capital de la mère-patrie, a incliné vers les villes; il forme par excellence le type *urbain* du Canada, commercial jusques dans l'agriculture dont il fait un moyen d'enrichissement plutôt qu'un état.

Moins entraîné que lui dans la *speculation*, d'ailleurs avec peu de soutien du dehors et d'une mentalité différente, le groupe français s'est tourné vers la terre et lui a confié sa vie. Il forme, particulièrement dans l'Est, notre type *rural*, ce qui est sa force,—s'il s'y tient,—peut-être son avenir.

Les relations entre britanniques du Canada et britanniques d'Outre-mer n'ont jamais cessé. On l'a justement dit, l'Anglo-Saxon emporte sa patrie avec lui partout où il va. Une séparation politique de trois siècles, rendue plus profonde par l'oubli du pouvoir-tuteur, a creusé, entre Français du Canada et Français France un abîme à peu près infranchissable. Elle devait, en retour, nous composer une physionomie, des caractéristiques qui ne sont qu'à nous. Les colons, issus de Français, devaient devenir les plus canadiens du Canada, la composition ethnique de nos voisins, plus flottante et mêlée, moins foncièrement nationale.

Mais revenons aux chiffres. Un sujet qu'il importe de noter, c'est encore la foi religieuse.

La foi religieuse.—Voici comment les croyances dérivées du christianisme se partagent :

Presbytériens.....	1,115,324	adhérents	15.48	p.c
Méthodistes.....	1,079,892	"	14.98	"
Anglicans.....	1,043,017	"	14.47	"
Baptistes.....	382,666	"	5.31	"
Luthériens.....	229,864	"	3.19	"
<hr/>				
Total.....	3,850,763	Pourcent.	53.43	"
<hr/>				
Catholiques romains.	2,833,041	"	39.31	"

Le dernier pourcentage est près des 3-5e du total et plus du double de chaque secte.

Cet élément d'unité devra, à la longue, influencer sur la formation générale, si taut est que les dogmes gouvernent la morale et inspirent les institutions. Ils auront, toutefois, contre eux, certaine coalition dans l'erreur, la libre-pensée et les sociétés occultes mais sujettes à la fortune du pouvoir.

Les Langues.—La langue française est parlée par les nationaux d'origine française, dans notre Province et par les groupes parents des Provinces maritimes, ceux d'Ontario et de l'Ouest, où néanmoins la loi cherche à enrayer sa diffusion.

La langue anglaise, qui est celle des affaires, est parlée presque à l'exclusion de toute autre dans les provinces de composition britannique. La tendance des immigrants, gouvernée par l'intérêt, est d'adopter cette langue qui représente le pouvoir et la fortune. Les luttes contre le français, à Ontario, ou ailleurs, n'ont pas d'autre mobile.

N'oublions pas que la langue étant le véhicule des idées, il n'y a que les grands peuples qui parlent une grande langue.

Ce que nous venons de dire suffit pour montrer la part des deux langues principales en usage au pays, celle du français un peu bien confiné à la Province de Québec, celle de l'anglais, truchement général de l'industrie et du commerce, de la culture anglo-américaine qui s'y infiltre.

* * *

Le mouvement migratoire.—Pour ne pas alourdir de statistiques les observations qui suivent et vu que la guerre a pu déranger les proportions, nous prenons le total des cinq années précédant 1915, c'est-à-dire de 1910-1911 à 1915, exclusivement, époque où tombe l'immigration.

En prenant les chiffres importants, voici comment s'est comportée l'immigration :

Britanniques.....	614,088
Américains.....	605,498
Austro-Hongrois.....	97,891
Russes.....	64,098
Italiens.....	58,090
Français et belges.....	19,851

1,459,516

Sauf pour les immigrants mentionnés en dernier lieu, et plutôt par contraste avec les autres, la progression a été si considérable qu'elle a changé les proportions des groupes principaux. Ainsi, en 1901, par exemple, le groupe britannique compte 3,063,195 âmes. C'est la proportion de 57.03 p.c., relativement à la population totale du pays. Or, en 1911, dix ans après, malgré une augmentation de 833,790, due à une immigration progressive, cette proportion descend à 54.08 p.c.

Même année 1901, le groupe français offre une population de 1,649,371, soit 30.71 p.c. du total. En 1911, avec 2,054,490, surtout dû à la natalité, il ne descend par rapport au tout qu'à 28.51 p.c.

Chose remarquable, si l'on décompose les nombres, nous voyons que pour le groupe britannique, le mouvement a été inégal. Tandis que l'élément an-